

a grossi nos rangs de ses deux fils : l'un est au Tonkin, l'autre, à Paris; leur éloignement de Naucelle les a malheureusement empêchés d'assister aux derniers moments de leur regretté père. Nous leur adressons ici, ainsi qu'à toute leur famille, l'expression de nos plus sincères condoléances.

Communication adressée à la Société par M. GABEN (Aix 1892).

AGGÉRY (Pierre), Aix 1883. — Le 2 mars 1925, ont eu lieu, à Prades (Pyrénées-Orientales), les obsèques de notre camarade AGGÉRY (Pierre), mécanicien en chef de la marine, en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de cinquante-huit ans, des suites d'une maladie de foie.

Une nombreuse et sympathique assistance accompagnait au champ de repos la dépouille mortelle d'AGGÉRY.

Notre camarade GUERRE (Aix 1881), président du Groupe régional, fit en ces termes l'éloge du défunt :

« Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dont faisait partie notre camarade AGGÉRY, nous venons dire un dernier adieu au cher disparu qui emporte avec lui d'unanimes regrets.

» Sa perte nous est d'autant plus sensible que nous l'avions connu sur les bancs de cette École d'Aix qui a produit tant d'hommes éminents, et que nous avons pu, en qualité d'ancien et de compatriote, donner à AGGÉRY, loin de sa famille, les premiers conseils de l'amitié. Il fut, à l'École, un excellent élève, et, dans la vie, une nature d'élite pratiquant toujours les règles de l'honneur et du devoir.

» Sorti de l'École en 1886, dans les premiers rangs, il fit une très belle carrière dans la marine de l'État. Rapidement porté au grade de mécanicien principal, puis de mécanicien en chef, il se vit également nommé chevalier, puis officier de la Légion d'honneur.

» Ses chefs appréciaient hautement ses belles qualités de dévouement, de travail et de savoir.

» Il fut toujours plein de bonté pour ses jeunes Camarades de la marine, et leur facilita, à son tour, l'accès aux grades et aux honneurs.

» Ses grandes qualités de cœur le faisaient apprécier et estimer par tous ceux qui le connaissaient. Ils voyaient en lui un collaborateur dévoué, un ami très sûr, débordant de bonté et d'indulgence, accomplissant toujours son devoir avec intelligence et abnégation.

» Maintenant tout est fini : le Destin inexorable a frappé l'un des meilleurs parmi les nôtres.

» Nous perdons en AGGÉRY un Camarade éminent, dont la vie d'honneur et de travail peut être citée en exemple aux jeunes générations. Que sa famille reçoive ici l'expression de nos condoléances attristées. »

BYLON-SAINTE-CLAIRE (Édouard), Aix 1903. — Notre camarade Édouard BYLON-SAINTE-CLAIRE, né au Morne-Rouge, près de Saint-Pierre (Martinique), ingénieur sorti de l'École d'Aix (promotion 1903) est décédé, le 21 février 1925, à Neuilly-sur-Marne, dans la maison de santé où il était soigné. Ses obsèques ont eu lieu, dans cette localité, mais malgré toute la diligence déployée par la Société pour prévenir le plus de Camarades possible, il n'a pu s'y trouver grand nombre de nos. Plusieurs de ceux qui ont pu être touchés, se trouvant dans l'impossibilité d'accomplir un dernier devoir envers notre Camarade, se sont excusés, entre autres son Camarade de promotion ALMABY retenu, à Paris, pour une affaire dont dépendait le sort de plusieurs Camarades martiniquais.

